

ques opérations, l'un et l'autre, d'ailleurs à la hausse. Le Richelieu est monté de 62 à 66, gain de 4 p. c. et reste ferme en clôture. Le Câble est monté de 133 à 136, gain de 3 p. c. Les Chars Urbains ont gagné 2½ p. c. ils sont à 164½, après avoir fait 162. Le Gaz a eu des ventes à 177½ et 177½.

La Colored Cotton Mills Co. a été vendue 72½; les autres stocks de coton n'ont pas eu de transactions.

COMMERCE

La publication du projet de tarif douanier élaboré par la commission de la Chambre Fédérale des Représentants à Washington, est le sujet de toutes les conversations. Nous en avons donné un aperçu dans nos colonnes éditoriales, mais l'espace nous manque aujourd'hui pour faire les commentaires que comporte un événement aussi important. Nous devons cependant ici corriger une fausse impression que nous avait laissée la première lecture de la communication de M. Wilson. Le beurre et le fromage ne sont pas portés sur la liste des entrées en franchise; mais les droits dont ils sont chargés seront réduits: le beurre paiera 4c par livre au lieu de 6c, et le fromage 25 p. c. ad-valorem au lieu de 6c la livre, taux qui représentait depuis 50 jusqu'à 75 p. c.

A première vue, il ne paraît pas douteux que la réduction des droits soit de nature à favoriser notre commerce d'exportation et surtout notre agriculture—pourvu toutefois qu'on ne tombe pas dans l'excès, et qu'on se mette pas à faire exclusivement du foin, comme autrefois. La période pendant laquelle notre foin a été, pour ainsi dire, exclus des marchés des Etats-Unis, n'a pas été très longue et cependant elle a porté d'excellents fruits. Elle a fait comprendre aux cultivateurs l'avantage d'une culture variée, et la folie de ne compter que sur une seule récolte.

Elle a donné une grande impulsion à l'industrie laitière, dont les produits peuvent toujours trouver un marché n'importe où. Elle a, en un mot, chassé la routine et remplacé la culture ignorante, d'instinct, par une culture plus rationnelle et plus raisonnée. En nous forçant de chercher un débouché en Angleterre, elle a aussi élargi les vues de nos commerçants et leur a appris à regarder ce qui se passe en dehors de la sphère étroite où ils vivent, et à tâcher de se mêler au mouvement général du commerce du monde.

De sorte que, si la réduction du tarif des Etats-Unis emporte encore une fois le gros de nos exportations dans certaines lignes du côté de la république voisine, le courant qui s'est établi dans la direction de l'Angleterre s'est creusé un chenal que l'on ne laissera pas obstruer. Avant McKinley nous n'avions pour certains produits qu'un marché, celui des Etats-Unis; depuis nous n'en ayons qu'un encore, celui de l'Angleterre. Si le tarif Wilson passe, nous en aurons deux et nous choisirons le meilleur.

L'activité commerciale est chose du passé; la navigation close, les chemins défoncés par la pluie, tout est à la tranquillité. On ne s'occupe, dans les magasins de gros, que des petits ordres de réassortiment et l'on travaille à préparer l'inventaire.

Bois de construction.—Le tarif Wilson met tous les bois, bruts ou ouvrés, sur la liste des entrées en franchise, sauf pour les bois provenant de pays où ils

sont frappés d'un droit d'exportation. Avec cette disposition, il sera difficile à notre gouvernement d'imposer de nouveau le droit d'exportation sur les billots. En ouvrant toutes grandes les portes du marché des Etats-Unis aux produits de nos chantiers et de nos scieries, on favorise en même temps le commerce local qui s'alimente surtout de bois rejetés—pour quelque défaut de dimension—par les acheteurs étrangers; de sorte que, plus l'exportation est active, plus il y a de rebuts (culls) à la disposition de nos commerçants.

La semaine, aux clos, a été bien tranquille, et nous n'avons à signaler aucun changement notable dans les prix.

Charbons et bois de chauffage.—En admettant les charbons en franchise, le tarif Wilson prépare la voie à l'entrée en franchise au Canada des charbons bitumineux des Etats-Unis. Cela donnerait aux Provinces Maritimes un marché dans les villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre, et cela ouvrirait aux charbons mous de la Pennsylvanie et de l'Ohio, le marché d'Ontario et de Québec. Mais ces derniers marchés pourraient bien être capturés plutôt par les charbons d'Ecosse et du Pays de Galles. Dans tous les cas, la perspective est en faveur de prix plus bas pour les charbons industriels.

Les charbons durs ne sont pas affectés, étant depuis plusieurs années admis en franchise.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont maintenant tranquilles, et comme on ne prévoit pas de reprise d'activité avant que la campagne de fabrication pour le printemps soit commencée, les marchands de cuirs et les commissionnaires commencent à prendre l'inventaire.

Dans les peaux vertes de la boucherie, la demande est assez bonne de la part des tanneurs, mais les prix restent bas. Les peaux lourdes (steers), valent 6c la livre; les peaux ordinaires, 4c, 3c, et 2c. suivant qualité; le veau est rare et se vend de 7 à 8c, l'agneau vaut de 70 à 75c.

Draps et nouveautés.—La température n'a pas été encore bien favorable à la vente au détail, et plusieurs marchands sont sous l'impression qu'il leur faudra reporter à l'automne prochain une partie de leur stock. Lorsque l'on arrive aux fêtes, sans avoir ressenti l'hiver pour tout de bon, c'est une couple de mois d'usure de vêtements d'hiver à retrancher, et que l'on ne retrouve jamais.

A la campagne, même tranquillité, de plus, le mauvais état des chemins, qui sont maintenant détrempés par la neige fondue et la pluie, ne permet pas aux cultivateurs d'aller au marché; de là stagnation des affaires et ralentissement des paiements.

Epiceries.—Les épiciers de gros sont maintenant moins encombrés d'ouvrage, ils s'occupent encore aux dernières expéditions à la campagne par chemins de fer; le commerce des fêtes va bientôt reprendre et leur rendre l'activité.

Le dîner donné par M. et Madame Lightbound, hier, avait réuni les représentants de quatre maisons canadiennes seulement; les autres ont décliné l'invitation. La réunion a été cordiale, mais, sauf quelques allusions assez vagues de l'amphytrion, rien n'a été dit qui pût faire espérer le retour de l'entente entre les maisons de gros.

Les sucres sont aux mêmes prix que la semaine dernière, c'est-à-dire à très bon marché. Les mélasses et sirops sont sans changement.

Rien de nouveau à signaler dans les thés et les cafés.

Les fruits secs dont le marché est maintenant fort bien approvisionné, se vendent à bas prix. C'est là que se fait maintenant la plus forte concurrence dans le bon marché. Ainsi, on cote les Corinthe à 3½c, les prunes de Bordeaux à 5c, les prunes Atlas à 5½c, etc.

Fers, ferromeries et métaux.—La demande de la campagne est tombée et l'on calcule que le commerce d'automne est terminé. Nous cotons maintenant les fontés aux prix que l'on paie à les prendre dans les entrepôts. Les prix des autres marchandises n'ont pas varié.

Huiles, peintures et vernis.—Marché tranquille dans toutes ces lignes, sans variation appréciable dans les cours.

Poisson.—La demande de la ville et des localités desservies par chemins de fer est encore bonne pour le poisson dont le marché est suffisamment approvisionné. Prix stationnaires.

Salaisons.—Le lard salé est en baisse ainsi que le saindoux. Nos lecteurs trouveront les cours actuels dans nos prix courants.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus haut.	Plus bas.		
BLÉ—				
Comptant.				
Novembre..	62	61	62½	61½
Décembre..	62½	61	62½	61½
Mai.....	69½	67½	69½	68½
MAIS—				
Comptant.				
Novembre..	36	35	35½	36½
Décembre..	36½	35	35½	36½
Mai.....	40	39½	39½	40½
AVOINE—				
Comptant.				
Novembre..	28½	27½	28½	27½
Décembre..	28½	27½	28½	28
Mai.....	31½	30½	31½	30½
LARD—				
Comptant.				
Novembre..	13 00	...	12 75	12 75
Décembre..	12 95	...	12 67	...
Janvier....	12 87½	12 37	12 62	12 45
SAINDOUX—				
Comptant.				
Novembre..	8 60	...	8 20	8 55
Décembre..	7 90	...
Janvier....	7 82	7 57	7 62	7 77
FLANCS—				
Comptant.				
Novembre..	7 25	7 25
Décembre..
Janvier....	6 77½	6 47	6 60	6 52

Revue des Marchés

Montréal, 30 Novembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, le grand organe du commerce de grains, *Mark Lane Express* de Londres, dit: Les cours des blés anglais sont stationnaires. Les blés étrangers sont absolument sans vie. Le blé de l'Inde a baissé de 1s par quarter. Le blé roux d'Amérique est descendu de 6d, malgré la fermeté de New-York. Les blés de Russie sont irrégulièrement en baisse. Les chargements de blé de Californie, en route, sont cotés à 27s. L'orge et les pois sont fermes. Le maïs est soutenu, et accuse une tendance à la hausse. Au marché d'aujourd'hui, les blés anglais ont été en demande modérée; les blés étrangers ont été fermes, pour les blancs de bonne qualité. Le blé de Californie est